

Ecrit par le 23 juillet 2024

Avignon : 1re édition du festival bon vivant



Ce samedi 27 mai, l'association [les jeunes pousses](#), qui gère notamment la ferme urbaine le Tipi, organise un tout nouveau festival. Il célébrera les bonnes choses de la vie avec une dégustation de vins naturels et vivants, un marché de céramique, des fleurs locales ou encore de la musique live.

Au programme : un marché d'une trentaine de producteurs de céramiques, plusieurs dégustations de vins naturels, des ventes de plantes & fleurs locales, de délicieux plats réalisés par le chef [Ryo Kirikura](#) mais également des crêpes et des glaces par le foodtruck à disposition. Tout en Douceurs et un concert du groupe avignonnais Les Mots Rien Tôt !

Le bar restera ouvert toute la journée pour proposer des boissons bio & locales (cocktails, bières, etc ...) ainsi que des planches apéritives.

Informations pratiques

Entrée : Gratuit pour les adhérents/5€ pour les non adhérents. 5€ pour le verre de dégustation. De 12h à

Ecrit par le 23 juillet 2024

22h. Samedi 27 mai. Au tipi. Avenue Eisenhower. Avignon. [Billetterie en ligne](#)

Écrit par le 23 juillet 2024



'Abracadaroom', un avignonnais leader français de l'hébergement insolite



Cabane dans les arbres, tipi, yourte, tente suspendue, dôme, qui n'a jamais rêvé d'évasion le temps d'une nuit, en communion avec la nature et ses secrets ? Nicolas Sartorius à la tête de la société 'Unic stay' a eu écho de vos désirs.

L'aventure ? 3,4M€ de volume d'affaires généré pour les hébergeurs en 2019 et pas moins de 15 500 réservations. « Dormir dans une cabane dans les arbres a toujours été un rêve de gosse ! », nous glisse le fondateur. En 2012, [Nicolas Sartorius](#) en activité dans l'industrie du tourisme et du web marketing fait une rencontre décisive : un client qui propose des cabanes dans les arbres. Il identifie immédiatement l'intérêt de développer l'offre et la demande autour de l'hébergement insolite. Il crée 'Unic stay' en 2014

Ecrit par le 23 juillet 2024

avec le développement de deux marketplaces : [la Cabane en l'air](#), réseau de cabanes dans les arbres et sur l'eau, et [Abracadaroom](#), la première plateforme de réservation en ligne dédiée uniquement aux hébergements insolites.

Quand un client change la donne

« Au bout de 5 ans en tant que responsable marketing, j'en ai eu marre, je voulais créer ma propre entreprise et la gérer comme je l'entendais. Je me suis donc mis en auto-entrepreneur à Paris, puis je suis redescendu à Avignon, ville où je suis né », nous raconte Nicolas Sartorius. L'entrepreneur développe alors sa clientèle et conçoit un jour un site pour un client propriétaire de cabanes dans les arbres. « J'ai trouvé l'idée rigolote. J'ai toujours été attiré par ces hébergements d'un nouveau genre. J'aime le côté magique, ça a fait remonter en moi des souvenirs d'enfance avec le tipi dans la chambre et la cabane en bois dans le jardin », se remémore le fondateur.

Nicolas s'amuse alors à créer un annuaire en ligne pour référencer les hébergements insolites en France. Il contacte un par un les domaines pour leur proposer d'intégrer son annuaire. « Très vite, j'ai découvert un véritable engouement autour de ce nouveau mode de vacance, aussi bien du côté des voyageurs en quête d'expériences atypiques, que du côté des hébergeurs, à la recherche d'un site spécialisé qui leur offrirait un peu de visibilité », explique-t-il.

Ecrit par le 23 juillet 2024



Bulle de cristal ©Abracadaroom

Une centrale de réservation en temps réel

La marketplace 'Abracadaroom' se dote d'une vraie centrale de réservation. « C'était hyper décevant de payer pour au final ne pas être assuré d'avoir une chambre disponible sur d'autres plateformes. Avec notre solution, les réservations se font de manière instantanée et non sur le système 'on request' (à la demande). Pas de mauvaise surprise ni de frustration donc, toute l'offre est en réservation instantanée », poursuit le fondateur. Une solution qui implique *de facto* une architecture technologique fiable, en lien avec tous les partenaires hébergeurs pour la bonne transmission de l'information. L'objectif de la société 'Unic stay' ? Permettre de vivre une expérience d'hébergement différente grâce un réseau de propriétaires prêts à montrer les coins cachés de leur région.

9 salariés, 3,4M€

L'entreprise, dont le siège est à Avignon, compte désormais neuf salariés. « Nous avons fait deux recrutements pour la centrale de réservation, dédiés au service client, précise-t-il. Nous avons en moyenne deux recrutements par an. Quatre chargés de compte accompagnent l'hébergeur, de la

Ecrit par le 23 juillet 2024

prospection jusqu'à la mise en place de la collaboration. Chacun des chargés de compte gère un portefeuille produits. » 'Unic stay' se développe afin de devenir leader sur le marché de l'insolite en Europe avant de se déployer à l'international. « Nous sommes leader sur le marché de l'hébergement insolite. Booking.com et Airbnb ne sont pas des acteurs spécialisés comme nous le sommes », précise le CEO.



Spa cabane flottante ©Abracadaroom

1 400 hébergements en France, 400 destinations

Les chiffres donnent le tournis. Plus de 1 400 hébergements insolites proposés partout en France, 400 destinations, plus de 30 typologies d'hébergements insolites, et un site traduit en 4 langues. Ce n'est pas tout : 17 millions de pages vues en 2019 pour 4 millions de visiteurs uniques. La notoriété ? C'est simple, 'Unic stay' est chouchou de la presse : plus de 100 parutions médiatiques en 2019. « Le top 3 ? Je dirais que la cabane dans les arbres fonctionne le mieux, la cabane sur l'eau également, la bulle transparente fait son effet. Les nouvelles tendances mettent au goût du jour la tiny house », explique-t-il.

Ecrit par le 23 juillet 2024

C'est quoi un hébergement insolite ?

Le terme 'insolite', est propre au marché français. Il n'est pas encadré par la loi et, par conséquent, qualifier un hébergement d'insolite reste quelque chose de très subjectif. Pour limiter cette subjectivité, ils ont créé leur propre définition : « Un hébergement insolite est un hébergement qui surprend, qui étonne, qui sort de l'ordinaire, qui donne envie de tenter l'aventure. C'est en général un logement que l'on découvre pour la première fois, et qui amène de l'excitation avant même d'y aller. »



Cabane flottante ©Abracadaroom

Le caractère insolite peut provenir de différents aspects : la nature de l'hébergement (une yourte, dans un arbre, sur un bateau, dans un château, dans une roulotte, dans une grange, dans un train), le lieu de l'hébergement (en haute montagne, à la ferme, sur une île, sous terre, dans les airs, sur l'eau, en mouvement), la qualité des hôtes de par leur profession (agriculteurs, pêcheurs, chasseurs, vignerons), leur culture (musique, poésie), leur langue ou leurs traditions. Également parmi les critères, les activités proposées (artisanat, activités à la ferme, élevage, pêche, découverte d'une civilisation).

Un tas de facteurs entrent en ligne de mire pour sélectionner le partenaire. Le caractère insolite de l'hébergement, la dimension expérientielle du séjour, le site internet du propriétaire, les photos de

Ecrit par le 23 juillet 2024

l'hébergement, les avis voyageurs, le contact téléphonique avec le propriétaire, la visite physique du domaine, pour ne citer que ceux-ci.

'Abracadaroom' : première plateforme de réservation dédiée aux hébergements insolites

Pour étayer ses propos, Nicolas Sartorius avance une statistique : « un français sur deux aurait déjà séjourné dans un hébergement insolite ». Avec 'Abracadaroom', l'objectif est de rompre avec le quotidien, se laisser surprendre. Ici, on peut défier le vertige dans une cabane à 13m de hauteur. On peut se lancer dans le vide au bout d'une tyrolienne, ou se laisser flotter au milieu d'un lac. On peut observer les étoiles depuis son lit dans une bulle ou une pyramide de verre. On peut vivre comme un indien le temps d'un séjour dans un tipi, braver le froid dans un igloo, se prendre pour un trappeur dans une cabane en rondins ou encore partir sur les traces de l'anneau dans un trou de Hobbit.



Cabane grands chênes ©Abracadaroom

Écrit par le 23 juillet 2024

1er réseau de cabanes dans les arbres et sur l'eau en France

Chaque [cabane](#) est unique et est construite en fonction de l'arbre et de son environnement, ainsi arbre et cabane continuent de grandir ensemble. « Notre force vient des hommes qui se rassemblent autour de ce concept et qui font de notre réseau un lieu d'échange, de partage d'expérience, de savoir-faire et de savoir-être. Nos partenaires accueillent chaque nuit de nombreux « cabaneurs » réalisant ainsi le rêve de chacun d'entre nous », se réjouit Nicolas Sartorius. Passer une nuit dans les arbres est désormais accessible à tous de 2 ans à 99 ans, en couple, en famille ou entre amis.

« De manière générale, il y a un énorme potentiel de développement d'hébergements insolites, qui se heurte quelques fois aux contraintes. Je pense à la réglementation relative à la protection des parcs naturels régionaux, qui rend les démarches plus compliquées », souligne-t-il. Les villes plébiscitées ? « Les milieux ruraux, tout ce qui se situe à 3h des grandes villes fonctionne très bien. Si vous tenez à avoir quelques exemples, la Bretagne et l'Aquitaine recensent beaucoup d'hébergements. Mais il en existe absolument partout en France, même si dans le Vaucluse, on n'en compte un peu moins. Il y en a dans la Drôme également. »



Lit bulle perchée ©Abracadaroom

Ecrit par le 23 juillet 2024

Une commission ponctionnée seulement du côté de l'hébergeur

'Unic stay' prélève une commission sur les réservations, du côté de l'hébergeur uniquement. « Nous n'opérons pas comme d'autres modèles qui prennent une partie des frais de dossier du côté de l'hébergeur mais aussi du client. » 'Unic stay', c'est avant tout un lien privilégié avec l'hébergeur. « Notre combat de tous les jours, c'est de déployer un large panel de services, de créer énormément de lien, jusqu'à conseiller sur la stratégie tarifaire du partenaire. Nous nous différencions des gros acteurs par les valeurs que nous véhiculons. La commission que nous prélevons se justifie par l'accompagnement global, ce n'est pas uniquement un référencement web. » A titre d'exemple, la société met à disposition des reportages photos gratuits, une expertise marketing à travers les réseaux sociaux, une présence dans les communiqués de presse, etc. « Une plateforme comme Airbnb et ses milliers d'annonceurs n'a pas le temps de construire ce type de relation. »

Chez 'Abracadaroom', le référencement est fait par tout le monde, à travers la création régulière de contenu sur le blog par exemple. « Nous nous sommes aperçus que sans la publicité Google Adwords, le trafic marketing était plus que satisfaisant. Nous avons donc coupé ces dépenses marketing », explique-t-il. Ce qui fonctionne bien ? Les cartes cadeaux. Facile à offrir et à utiliser. « Nous ne sommes pas dans une logique Smartbox ou Wonderbox par exemple. Nous sommes au tarif de l'hébergeur pour une réservation classique », ponctue le fondateur.

Ecrit par le 23 juillet 2024



©Abracadaroom

Bpi France, PGE, aide régionale

Pour lui permettre le meilleur démarrage, la société s'ancre très tôt localement. Levée de fonds auprès de Bpi France et aide régionale 'Paca émergence' de 50 000€ pour le projet innovant touristique. « Nous venons de bénéficier d'une assurance à la prospection de Bpi France pour aller sur les marchés anglais et espagnol, confie le chef d'entreprise. Notre plateforme [Treego.nl](https://treego.nl) est bien implantée au Pays-Bas par exemple. L'objectif est multiple, faire venir les touristes étrangers dans nos domaines en France mais également développer le tourisme local de proximité. La France reste un pays attractif, le touriste néerlandais s'arrête dans deux ou trois cabanes en Franche-Comté, le touriste anglais lui aime aller du côté de la Dordogne. »

+15% de croissance en 2020 malgré la crise

2020, année noire pour le tourisme mondial. L'année 2020 débutait bien, avec un chiffre d'affaires en croissance sur les mois de janvier (+18% par rapport à 2019) et février (+32%) avant que tout ne bascule lors du premier confinement. Le site connaît alors une chute de 95% de son chiffre d'affaires par rapport

Ecrit par le 23 juillet 2024

à mars 2019. « Nous avons du en plus rembourser les clients, c'était très compliqué », se remémore le fondateur.

En mai, lorsque nous avons enfin pu sortir de chez nous, mais dans un rayon de 100 km, 'Abracadaroom' a rapidement proposé un filtre de recherche d'hébergement à moins de 100 km. Les français ont ainsi pu répondre à leurs envies de dépaysement, de nature et de déconnexion, en toute sécurité dans des hébergements le plus souvent isolés.

Cette réactivité de la part du leader français de l'hébergement insolite lui a permis de connaître une explosion des réservations au printemps et à l'été. « Nous avons fait deux fois et demie le chiffre d'affaires de l'année précédente. Nous avons quasiment rattrapé notre retard, tout s'est concentré sur quelques mois », poursuit le fondateur. Le panier moyen quant à lui connaît une croissance de 4% en 2020. L'impact du deuxième confinement a, lui, été sauvé par la vente de bons et cartes cadeaux pour Noël.



La Bienvenueuse, Lavau-Sur-Loire ©Abracadaroom

Ecrit par le 23 juillet 2024

L'insolite écoresponsable

La société a choisi de candidater au [dispositif Cedre](#) mis en place par la région Sud Provence Alpes Côte d'Azur pour soutenir les entreprises en développement qui s'engagent dans la transition écologique et la responsabilité sociale et environnementale. Ce contrat pour l'emploi et le développement responsable des entreprises vise à soutenir la création d'emplois de qualité, favoriser la structuration des entreprises en croissance au travers de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), accélérer leur transition écologique et favoriser les échanges de bonnes pratiques en matière d'économie circulaire et de RSE. 'Abracadroom' vient donc d'obtenir une subvention soumise à la création nette de 2 postes minimum et la mise en œuvre d'au moins trois actions de son plan d'actions RSE. Et ce n'est que le début de l'aventure...



Photo: Nicolas Sartorius